

**Prédication paroisse Montrouge à Lambrechts 11 juin 2023 veuve et pièces**  
Pasteure Laurence Berlot

2 Rois 12/ 10-13 réparation du temple  
Marc 12/ 41-44 deux petites pièces

Que se passe-t-il dans cette histoire ?

Cela commence par un regard. Dans le temple de Jérusalem, Jésus regarde les gens qui donnent de l'argent pour le temple. Vous avez entendu dans le livre des Rois qu'on donnait cet argent aux entrepreneurs qui réparaient le temple. C'était un bâtiment immense. Il fallait des charpentiers, des maçons, des tailleurs de pierre...

Jésus regarde. Il remarque les riches, ils sont nombreux, nous dit le texte, et ils mettent beaucoup d'argent. Et il voit une veuve pauvre, une seule. Elle met deux petites pièces.

Une veuve, c'est une femme qui a perdu son mari et qui n'a aucun revenu. Il n'existait aucune aide à l'époque pour ces femmes. Elles ne pouvaient pas travailler comme les hommes, et si elles n'avaient pas de fils pour les aider à vivre, elles tombaient dans la misère.

Les riches donnent beaucoup et la veuve donne deux petites pièces. Apparemment, ce sont les deux plus petits centimes qui existaient, on ne sait même pas ce qu'on pouvait se procurer avec.

Si l'on prend deux centimes d'euros, on peut imaginer que cela ne fait pas beaucoup. Qu'est-ce qu'on peut acheter avec 2 centimes ? Des bonbons ? Même certains pays d'Europe ont supprimé ces petites pièces jaunes comme les Pays bas ou l'Italie.

J'imagine que si des responsables du temple voyaient comment les riches donnaient leur argent, ils pourraient dire : « Formidable, on va pouvoir entretenir notre temple, et accueillir encore mieux tous les gens qui viennent faire des sacrifices ! »

(Je dois dire entre parenthèse que cette histoire n'est pas une bonne pub pour nos offrandes en Eglise !)

Mais Jésus appelle ses disciples pour leur donner un enseignement.: « *En vérité, je vous le déclare, cette veuve pauvre a mis plus que tous ceux qui mettent dans le tronc* ».

Jésus renverse nos jugements de valeur. Il ne dit pas que les petites pièces valent plus que les gros montants d'argent mis par les autres. Non, il parle de la personne, une femme pauvre : « *Elle a pris sur sa misère pour mettre tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.* »

Vivre, c'est le mot « *bios* » : elle va mettre son essentiel de vie dans ce tronc, pour le temple.

Juste au-dessus de notre passage, Jésus va dire que les responsables religieux dévorent les biens des veuves. Et juste après, que le temple va être détruit dans un avenir proche. C'est bien la peine !

Jésus par son regard met en avant le geste de la femme. Franchement, qu'est-ce qui l'a poussée à sortir de chez elle ? Est-ce que deux centimes vont changer quelque chose pour le temple ? Sûrement pas.

Et pourtant, elle est sortie, est venue jusqu'au temple et a mis ces deux petites pièces dans le tronc. Et nous, 2000 ans après on en parle encore. Elle, l'anonyme parmi les pauvres, grâce à Jésus, son geste a traversé les siècles. Je trouve cela étonnant !

Jésus dit « *Elle a mis plus* » : qu'est-ce que cela veut dire ? Ce « plus » est provocateur. Il nous oblige à dépasser la notion d'argent et à se demander comment le comprendre.

Par le geste de la veuve, on peut entendre aussi sa fidélité à Dieu. Elle croit en Dieu, elle y met toute sa vie, par cet acte. Elle vient au temple, ce lieu qui rassemble tous les fidèles pour faire les sacrifices (elle ne peut d'ailleurs pas en offrir un).

Les deux petits centimes ne reflètent-ils pas son envie de rester liée à Dieu, elle qui n'est liée à personne ? Cela ne reflète-t-il pas sa confiance en Celui qui est adoré dans ce lieu ? Elle met son essentiel, sa vie, dans les mains de Dieu. Le manque l'ouvre à un don différent, le don d'elle-même.

Cette femme qui n'a rien à donner considère quand même important de partager un peu d'elle-même. Elle se considère peut-être comme moins que rien, mais elle ose, derrière les riches, faire son petit don.

Quand on est petit, à l'écart de la société, souvent on se dénigre, on imagine qu'on a aucune valeur, qu'on n'a rien à partager.

Pourtant le regard de Jésus fait exister cette femme et tous ceux qui se sentent inutiles. Son regard rend important toute personne. Quel que soit ce que nous vivons, même quand on est dépendant des autres (enfant, personne âgée ou handicapée), le regard de Jésus est sur nous. Il nous dit l'amour de Dieu, il nous accompagne d'une lumière qui nous fait vivre.

Je vois dans ce don de la pauvre veuve, une image de ce qu'on peut donner de nous-même dans notre vie, dans la société, dans l'Eglise, autour de nous. Les deux petites pièces, cela pourrait être deux petits mots qu'on partage. « Bonjour », « Bon courage », « merci pour tout », « comment vas-tu ? », « sois béni ».

Cela pourrait être des petits mots qu'on adresse à Dieu, pour lui dire merci et pardon.

Parfois on se dit « cela ne sert à rien », comme les 2 petites pièces qui ne feront aucune différence pour l'entretien du temple.

Parfois on se dit, « la société est trop dure, je ne vais pas me fatiguer pour si peu ». Ou bien, comment l'autre va recevoir ces paroles ? Cela va-t-il tomber à côté ?

Pourtant, si nous le faisons avec le cœur, l'amour de Dieu accompagne notre parole ou notre geste. Si vous dites à quelqu'un « je pense à toi » vous donnez une occasion à Dieu de bénir la relation.

Deux petits mots qui ne servent à rien mais qui changent tout.

Jésus rappelle où est l'essentiel : pas dans ce que nous avons ; mais dans ce que nous sommes, dans ce que nous donnons de nous-même à l'autre et à Dieu.

Jésus a donné de son temps de vie, il a donné sa vie, il est devenu lui-même notre temple, le lieu de notre prière.

Jésus est notre lien à Dieu, un lien fait d'un regard bienveillant qu'il pose sur chacun de nous.

Amen